

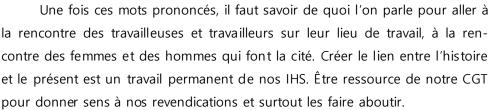
Institut CGT d'Histoire Sociale d'Aquitaine

# Aperçus d' HISTOIRE SOCIALE d'Aquitaine

Pour ne pas perdre le fil de l'Histoire

Bulletin de liaison - 4éme trimestre 2023 - n° 37

### POUR FAIRE CONNAITRE ET PARTAGER NOTRE PROJET DE SOCIÉTE. il faut savoir d'où l'on vient !!!



Pourquoi la CGT est organisée comme elle l'est ? Quelle est le rôle important qu'elle a joué dans les moments les plus sombres de notre histoire et après ? Comment, au fil du temps se sont construits nos repères revendicatifs, à partir des conquis des luttes sociales dans les entreprises et administrations, mais également dans les lieux de vies.

Comment le patronat s'est employé à casser le vivre ensemble dans les entreprises pour capter encore plus de richesses issues de la force de travail, aidé par des gouvernements plus à l'écoute d'un patronat avide de millions plutôt que de répondre aux besoins du plus grand nombre ?

Dans un contexte de lutte de classe de plus en plus complexe dans une période où l'obscurantisme gagne du terrain partout dans le monde (nous en avons encore eu la triste démonstration en Argentine où un adorateur de Trump arrive au pouvoir) le bruit des bottes monte crescendo!, l'histoire sociale prend sens et doit nous servir dans notre vie de syndiqué, de militant de tous les jours.

L'Institut d'Histoire Sociale de la CGT doit prendre toute sa place dans nos organisations. Elle est une ressource inestimable pour aider à créer du revendicatif, partout où la CGT est présente ou veut s'implanter.

Se connaitre soi-même, son histoire, ce que la CGT a su faire avancer depuis sa création en 1895, doit être facilitateur pour créer les conditions du rapport des forces.

Les IHS peuvent apporter par leurs ressources historiques, une compréhension et un éclairage sur le pourquoi il est nécessaire et urgent que le monde du travail s'empare et contrôle les moyens de productions et d'échanges.

Alors, n'hésitons plus à travailler avec nos IHS et faisons-les vivre au plus près de nos périmètres.

SOMMAIRE	
> ÉDITORIAL	

> ÉDITORIAL	P.1
>I H S A	P.2
>I H S 24	P.3
>I H S 33	P. 4 & 5
>I H S 40	P.6
>I H S 47	P. 7
>I H S 64	P. 8
> 30 ans dans le rétro	P. 9
> BIBLIOGRAPHIE & PERLE	P. 10



IHS CGT national ihs@cgt.fr IHSA ihsacgt@wanadoo.fr IHS 24:ihscgt24@orange.fr IHS 33 Ihscgt33@orange.fr IHS 40 ihs.cgt@cgt-landes.org IHS 47 ihs@udcgt47.fr IHS 64 ihscgt64@orange.fr IHS 64 https://ihs64.fr UD 33 ud@cgt-gironde.org UD 24 udcgt.24@wanadoo.fr www.cgt-aquitaine.fr www.ihscgtaquitaine.org

Laurent Jacquelin **CGT NouvelleAquitaine** 



### L'IHSA a 40 ANS



Le 28 septembre 1983 le Comité régional CGT, réuni à Barbaste en lot et Garonne, décide de la mise sur pied d'un Institut CGT d'Histoire Sociale de l'Aquitaine qui correspond a un besoin.

Le mercredi 30 novembre 1983 s'est tenue, conformément à ses statuts, la première Assemblée Générale de cet Institut. Elle avait pour but d'élire son Conseil d'Administration.

Le 15 décembre 1983, lors de ce premier Conseil d'Administration sous le parrainage de Georges SEGUY, Antoine RODRIGUEZ est désigné Président de l'Institut Régional d'Histoire Sociale d'Aquitaine.

La prochaine revue n°142, va retracer les moments importants qui ont jalonné les 40 ans de cet Institut. On a profité de cet anniversaire pour demander aux instituts départementaux de l'Aquitaine d'écrire eux aussi leur histoire en rappelant la manière dont ils se sont construits.

Pour l'année 2024 il serait important que nous pensions peut être à mettre en place des initiatives, mettant en valeur tout le travail réalisé par les différentes équipes ayant animé cet Institut d'Aquitaine.

Quelles formes pourraient prendre ces initiatives ? Une revue particulière ? Une exposition qui se voudrait pourquoi pas itinérante ? Un débat ouvert à toutes et à tous (actif-ves et retraité-es avec une question de fond : pourquoi et pour qui un Institut d'Histoire Sociale ? Ect...

A chacun maintenant de réfléchir à la manière dont on pourrait redonner de la vivacité à notre Institut Régional.

Christian GUERIN Secrétaire de l'IHSA

INSTITUT REGIONAL C.G.T. D'HISTOIRE SOCIALE D'AQUITAINE 44, cours Aristide-Briand

33075 BORDEAUX CEDEX

#### DELIBERATION

Conformément à l'article 6 des statuts, s'est tenue le mercredi 30 novembre 1983 \*L'Assemblée générale de l'Institut.

Elle avait à élire son Conseil d'Administration. Sont élus à l'unanimité :

Mmcs: Mrs: Jean Pierre BENEY; Pierre BRANA; Jean CALUYER; Jean CAVIGNAC; Gérard CENDRES; Guy CHARRIE; Jean Claude DELAUGEAS; Jean DARTIGUES; Hubert DELPONT; Francis DUCHENE; Georges DUROU; Robert ESCAPIT; Guy GARDE; Roger ETCHEGARAY; Raymond GLEYAL; Jean HOURCADE; Guy JOUBERT; Maryse LABROILLE; Mauricette LAPRIE; Yvon LERAY; André LARTIRIGOYEN; Guy MORERE; Lucien NAULET; Charles PRAT; Antoine RODRIGUEZ; Michel SLITINSKY; Jacques SOULE, Francis COLBAC.

Fait à Bordeaux, le 30 Novembre 1983

Le Secrétaire de Sance

Le Président de Séance

Georges DUROU

Antoine RODRIGUEZ



# IHS CGT 24, Retour d'expérience

IHS 24



Depuis 2017, notre Institut a édité 3 revues sur l'histoire sociale de la CGT en Dordogne.

La première avait pour sujet les grèves de 1936 en Dordogne. Nous avons travaillé à partir d'archives, quasi exdusives trouvées aux Archives Départementales; nous le rappelons souvent mais l'écriture de l'histoire doit être étayée par des archives vérifiables.

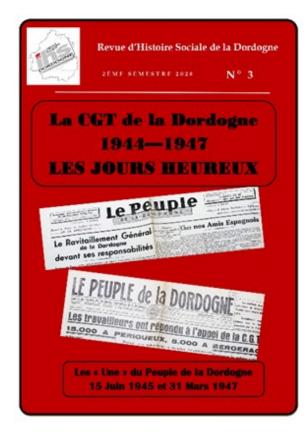
En travaillant sur cette revue, nous avons découvert un univers qui certes avait déjà été traité mais qui trouvait un écho dans notre Périgord. De la dureté des grèves, aux occupations d'usine, à la fête populaire que cela engendrait. L'espoir d'un monde meilleur créé par la lutte emportait les classes populaires dans un bal dansant et joyeux.

Sur notre lancée nous avons aussitôt travaillé une autre revue sur un autre anniversaire bien connu du mouvement ouvrier, puisqu'il s'agissait des luttes de 1968. Là aussi la ferveur des masses ouvrières, mêlée aux étudiants et aux paysans, ont fait naître des espoirs qui se sont concrétisés par des conquis. Les mouvements initiés en Dordogne firent aussi écho aux mouvements nationaux.

Puis, nous avons édité une revue sur la période 1944-1947. Loin des anniversaires déjà connus, cette période offre pour celui qui écrit, et nous l'espérons pour les lecteurs, des perspectives méconnues. La question de l'exploitation des archives, si elle était prégnante

dans les autres revues, fut tout aussi primordiale pour cette revue. Nous avions, cette fois, des archives conservées à l'Union Départementale, et même si les AD étaient là en soutien, pouvoir exploiter les nôtres revêtait un intérêt particulier.

Nous avons eu plaisir à travailler sur ces revues, nous en avons encore d'autres en gestation. Mais comme bien souvent passer du souhait à la réalité prend parfois un peu de temps. Entre temps nous avons créé une petite page, « les archives du présent » pour être le liant entre nos revues et notre activité. Un numéro sortira en cette fin d'année. Nous espérons, à force de rencontres dans les AG ou congrès d'organisation de la CGT, trouver quelques rédactrices ou rédacteurs pour enrichir notre collectif et ainsi aboutir plus rapidement à l'édition de nouvelles revues. Car cela change le regard sur notre histoire que de l'écrire, cela nous enrichit et parfois nous avons l'impression de vivre à côté de ces militants, en un mot c'est passionnant■





### Hommage à Flora Tristan

IHS 33



Bordeaux, cimetière de la Chartreuse en présence du Consul du Pérou et de V. Maurin adjoint au Maire de Bordeaux

Remerciements aux personnalités et aux associations présentes... Ce monument fut inauguré en 1848 à la mémoire de Flora TRISTAN en présence de plus de 5000 ouvriers qui s'étaient cotisés, dès son décès, pour le faire construire. Ce geste de solidarité des ouvriers bordelais traduisait leur reconnaissance pour celle qui avait épousé leur cause et dont le livre L'Union ouvrière affichait sa volonté de fédérer les travailleurs Chacun connaît les conditions de rencontre en Espagne de sa mère Anne Pierre Laisney et de son père don Mariano de Tristan .riche noble péruvien colonel au service du roi d'Espagne. De retour en France en 1802, Flora naît à Paris en 1803. La famille mènera« une vie peu luxueuse mais confortable », jusqu'au décès du colonel en 1807, obligeant son épouse à se retirer à la campagne avec ses deux enfants. Flora y vivra jusqu'à l'âge de 15 ans. Après l'abdication de Napoléon, les élections législatives d'août 1815 élisent 350 députés (sur 393) ultraroyalistes. La plupart des élus sont des provinciaux, propriétaires ruraux, beaucoup d'anciens nobles très hostiles aux idées révolutionnaires. Le 31 octobre de cette même année, est adoptée la loi de sûreté générale qui suspend la liberté individuelle et permet de poursuivre, de punir et détenir sans jugement les suspects.

Revenue à Paris en 1818, la famille s'installe dans un taudis d'un vieux quartier parisien. Flora travaille comme ouvrière coloriste dans l'atelier du peintre-lithographe André Chazal,, qui la demande en mariage . C'est ce qu'elle

accepte sur conseil de sa mère en 1821 et la cohabitation durera 4 ans. Les ressources du ménage diminuent et André Chazal, deviendra son bourreau. Malgré les menaces et les voies de fait de plus en plus graves, les procès qu'il lui intente, elle ne reprendra plus jamais la vie commune mais devra subir son harcèlement. Enceinte pour la 3ème fois, elle quitte le domidile conjugal début 1825. Le divorce ayant été supprimé en 1816, elle est obligée de se faire passer pour veuve. Toute sa vie elle ne cessera de lutter pour le droit au divorce. Elle entre comme femme de chambre auprès d'une famille anglaise avec laquelle elle part en Angleterre. Ses 3 enfants sont en pension chez sa mère et elle obtient en 1828 la séparation de biens avec son mari alors dénué de ressources. Son engagement sera résolument féministe et social.

De1825 à 1830, elle voyage en Suisse, en Italie et en Angleterre pour subvenir aux besoins de sa famille. Elle y découvre des réalités nationales, sociales et politiques, très différentes. Le 7 avril 1833 elle embarque à Bordeaux pour rejoindre 4 mois plus tard le Pérou, afin de rencontrer la très riche famille de son père et tenter de faire valoir ses droits à héritage. Mais son onde, richissime propriétaire, lui objectera son statut d'enfant naturel, puisqu'elle ne peut fournir de justificatif du mariage de ses parents.

Elle repartira néanmoins avec la promesse d'une rente annuelle mais bien vite il en suspendra le versement. Le 15 juillet 1834 elle regagne l'Angleterre et sera de retour à Paris en juillet 1835 où elle vivra sous un faux nom, pour se cacher de son mari toujours à sa recherche. Elle entame ses premiers travaux littéraires. Elle veut dit-elle « ayant connu la malheureuse condition de la femme abandonnée, créer une association pour la secourir ». Elle travaille aussi sur les textes des pères du socialisme (Fourrier, Saint-Simon) et du communisme (Cabet), etc. Comment ne pas faire le parallèle entre son livre Promenades dans Londres (1840 et 1842) qui dévoile la misère d'un capitalisme industriel anglais développé et le travail d'observation d'Engels qui s'installe à Manchester en 1842 dans l'usine de son père ? Flora découvre alors le mouvement chartiste, l'exemple de O'Connell . Elle dit : «Les travailleurs nombreux et opprimés doivent s'unir, sans distinction de métier ou de patrie, pour conquérir sur les autres classes le droit à la vie » ... « leur union seule suffira, nulle violence sera nécessaire, leur utilité est absolue. » Si la faiblesse du mouvement ouvrier



IHS 33

explique l'échec des grandes luttes et la répression qui s'ensuivit, (Les Canuts de Lyon en 1831 puis 1834), si c'est la misère qui les lance dans la grève voire l'insurrection, si les ouvriers sont vaincus, pour la première fois ils se sont battus seuls pour leurs propres revendications.

Si «l'union ouvrière »échoue, l'idée est lancée et elle prendra corps quand les conditions deviendront favorables. Flora T veut, dit-elle, « faire une place aux ouvriers » et elle s'adresse aux représentants du monde ouvrier pour leur demander de s'associer à son oeuvre. Plus tard, en 1848, dans une période de bouillonnement révolutionnaire en Europe notamment en France et en Allemagne, Marx et Engels écriront le Manifeste communiste. Elle est de retour à Bx en septembre 1843. Les ouvriers qu'elle rencontra étaient des compagnons charpentiers ayant sollidté sa venue par lettre avec le soutien de collègues parisiens. Ils lui firent une excellente impression mais elle note un «décalage » de conscience avec le prolétariat de Paris... Dès avril 1844, elle fait un tour de France, circuit traditionnel des apprentis-compagnons. Des centaines d'ouvriers se pressent pour l'écouter, elle tient jusqu'à trois réunions par jour et doit affronter les interdictions de la police.

Ces rencontres avec le peuple ouvrier dans sa diversité sociale et d'expériences de luttes seront essentielles .Elle n'hésitera pas non plus à rencontrer le président du Consistoire protestant et l'Evêque à Nîmes où la guerre contre les Camisards des Cévennes est encore dans toutes les têtes Elle dénoncera tous les fanatismes religieux. C'est donc en passeur d'histoires sociales que notre Institut s'inscrit depuis des années dans la commémoration de Flora Tristan, et parce que les racines de notre mouvement syndical se nourrissent encore aujourd'hui des combats de cette femme de Lettres, journaliste, pionnière s'il en est du féminisme et d'une forme de syndicalisme de transformation sociale et de solidarité internationale

Serge Gonzalez

L'Assemblée Générale de l'IHS 33 se déroulera le jeudi 8 février 2024. Ce sera l'occasion, entre autres, de faire le point sur le fonctionnement des commissions et des travaux en cours.



#### Une Lettre résolument féministe!





IHS 40

# Fonctionnement de l'Institut CGT

Réunion de Bureau vendredi 1 décembre 2023, en vue de l'élaboration d'un texte pour la Lettre Electronique. Nous proposons :

> Un point sur l'activité depuis la réunion du 23 mai 2023 :

> De mai à juin 2023, archivage des documents du Syndicat Mine Energie (FNME) Landes/Pays Basque/ Béarn. En raison de la vente des locaux du siège EDF/GDF de Bayonne les locaux syndicaux ont dû être déménagés en urgence. Les archives ont été sauvegardées dans 50 cartons et répertoriées en prétri et stockées dans un conteneur loué par le syndicat dans la zone portuaire de Bayonne, avec les militants du syndicat.

> Préparation de l'Assemblée Générale de l'Institut le vendredi 16 février 2024 à l'UD des Landes, salle Guy GARDE.

#### Les initiatives :

Loisir Solidarité Retraités (LSR) organise le 15 décembre 2023 une initiative sur l'Histoire d'EDF Arjuzanx aux Archives Départementales des Landes.

L'Union Locale CGT de Dax va organiser un cycle d'apéro-conférences "lutte de classes" en 2024 avec la participation de l'IHS des Landes.

A l'occasion des trois premières qui auront lieu le 18 janvier, le 28 mars et le 2 mai 2024, nous aurons l'occasion de recevoir Michel PIGENET Historien de l'IHS, Michel COLLON Journaliste indépendant d'INVESTIG'ACTION, Stéphane SIROT\* Historien de l'IHS. Ces conférences se dérouleront à la salle du Temps Libre à Saint-Paul-lès-Dax et leur accès sera gratuit

# Déménagement et sauvegarde des archives du syndicat CGT Energie Bayonne

Déménager près de 80 ans d'archives syndicales de 1944 à 2023 de ce qui fut l'activité syndicale, professionnelle et sociale des industries électriques et gazières sur le périmètre des Landes, Pays Basque, Béarn depuis la nationalisation et la création du Centre de Distribution mixte EDF-GDF de Bayonne regroupant les subdivisions et districts puis agences de l'énergie sur le territoire Landes, Pays Basque, Béarn, n'est pas une mince affaire. En tous cas, ce n'est pas anecdotique, tant les luttes et autant d'engagements individuels et collectifs ont émaillé notre riche histoire syndicale.

Nous avions entamé le classement en pré-tri de nos archives en 2011 avec une équipe très réduite mais motivée. Bien nous en a pris, parce que maintenant le temps presse puisque nous devons quitter nos

locaux actuels au 39, avenue du 8 Mai 1945 à la date butoir du 15 mai 2023.

Dans l'urgence, le syndicat à loué un conteneur (n° 170) de 14 m2 sur la zone portuaire Saint-Bernard de Bayonne et acheté des boites d'archives et des cartons pour les ranger et les transporter.

Nous évaluons nos archives à 25 mètres linéaires dont seulement 10 mètres linéaires rangés ce 9 mai 2023 dans 22 cartons numérotés afin de ne rien perdre au déménagement. Ils ont été rangés dans le conteneur par Olivier Lahitte et Jojo Darricau. Ces cartons contiennent 110 boites d'archives (environ 880 dossiers et près de 8000 documents aux dates extrêmes 1944 – 2015) dont 87 au contenu répertorié en pré-tri dans des fiches d'entrée de documents sous World.

Il restait encore à peu près autant de dossiers à mettre en boite et répertorier (dates extrêmes et contenu succinct dont heureusement plusieurs sont identifiés sur des classeurs) avant de les mettre en cartons. Un travail acharné jusqu'au 23 mai 2023 date d'abandon des locaux syndicaux, a permis de sauvegarder l'essentiel de nos archives en 50 cartons numérotés de 1 à 50 et répertoriés « à la louche » sur une période de 1944 à 2023. Des documents, des livres, photos, audio, pin's, badges, drapeaux, banderoles, concernent la vie syndicale locale, départementales (40 et 64), nationale et internationale de la CGT Energie Bayonne. Des dossiers concernent les réunions d'organismes statutaires: Commissions Secondaires du Personnel, Comité Mixte à la Production et Sous Comités Mixtes, Comité Hygiène Sécurité Conditions de Travail, Comité Local de la Médecine du Travail, Formation Professionnelle. Dossiers CMCAS (Caisse mutuelle complémentaire et d'activités sociales) etc...



Photo GD IHS CGT 40

Le 28 juin 2018 (photo GD IHS40) la gare de Dax décorée pendant le long conflit des agents, pour défendre le service public ferroviaire contre l'ouverture à la concurrence, au détriment des usagers, et la casse du statut des personnels de service public toujours d'actualité.





# Institut d'Histoire Sociale du Lot et Garonne Vie et créations

L'IHS CGT 47 a été créée en mars 2014 avec les mêmes objectifs que œux de l'IHS et de l'IHSA mais déclinés sur notre département.

Le bureau se réunit régulièrement en fonction des besoins et organise une Assemblée Générale tous les ans afin de présenter les bilans moral et financier des actions menées sur l'exercice précédent ainsi que les projets envisagés pour l'année à venir. C'est aussi l'occasion, autour d'un moment de convivialité, de renouveler les adhésions, parallèlement à la campagne annuelle effectuée par voie de messagerie auprès de tous les syndicats et des adhérent.es.

Nous avons été à l'initiative de plusieurs manifestations depuis notre création (une ou deux par an en moyenne). La dernière en date, consacrée aux Nouveaux Visages du Fascisme (animée par Enzo Traverso), a eu lieu en octobre 2023. Elle a d'ailleurs été intégralement enregistrée et peut être utilisée pour des conférences et des débats par ceux qui le souhaiteraient.

Nous avons aussi élaboré une exposition sur la Commune de Paris que nous mettons à la disposition des structures adhérentes



LOT ET GARONNE " Il est bien difficile de savoir où l'on va si l'on ne sait pas d'où l'on vient "

C'est sur ce concept que la CGT a créé en 1982 un Institut d'Histoire Sociale dont Georges Séguy fut le 1<sup>er</sup> président.

« Connaître l'histoire du mouvement syndical, c'est assimiler l'expérience des générations passées pour mieux comprendre les conditions nouvelles et innover en intégrant tout l'acquis de la classe ouvrière ».

Deux ans plus tard en 1984, la CGT Aquitaine se dotait d'un institut régional également sous forme associative.

Dès sa constitution, le principal objectif a été la mise à disposition publique de l'Histoire des luttes sociales de cette région et des contextes dans lesquels elles se sont déroulées. Si nous ne prétendons pas remplacer les historiens et les chercheurs, nous avons l'ambition de combler dans le domaine social le vide des livres scolaires et des émissions à vocation historique. Nous traitons à l'épreuve de l'histoire les problèmes qui interpellent au présent le syndicalisme en général.

Il s'agit d'aider à transmettre un héritage plongeant loin ses racines en tirant des enseignements et des analyses pour redonner du sens à l'avenir.

Une revue éditée sous le générique " Aperçus " est publiée trimestriellement sur des thèmes généraux ou spécifiques à telles ou telles professions ou entreprises.



# 1 H S 64

## L'ACTUALITÉ DE L'IHS DES PYRÉNÉES ATLANTIQUES

#### Alain SERRE

Lors de son assemblée générale début avril, notre Institut s'est doté d'un Bureau de 5 camarades qui se réunit chaque mois et d'un Conseil d'Administration de 14 membres qui chaque trimestre travaille à la mise en œuvre de la feuille de route votée.

Claude Graciet a été réélu au CA de l'IHS A et assure le lien entre les deux Instituts et Martine Goyeneche gère le travail administratif.

Un travail de proximité avec les organisations CGT du département s'est développé par notre présence dans les congrès et les assemblées où nos interventions sont appréciées et nous menons la bataille de la lecture pour que les militants de la CGT puissent s'approprier l'histoire de notre confédération et plus largement celle du mouvement ouvrier en lisant les livres que nous proposons.

Ce travail nous permet de comptabiliser 15 nouvelles adhésions depuis la tenue de notre assemblée générale.

#### L'activité de l'institut se développe :

Nous avons un stand au salon du livre de Pau « Les idées mènent le monde » les 1,2 et 3 décembre et nous organisons le 7 décembre au cinéma Le Méliès à Pau une soirée débat avec l'association Mémoire de l'Espagne Républicaine autour du film de Ken Loach « Land and freedom » sur les enseignements de la guerre d'Espagne.

Nous venons aussi de créer un site (IHS 64) élaboré par Claude Larrode et Michel Aguer qui donne la possibilité de parcourir l'histoire de notre institut fondé en l'an 2000 par Jean Claude Malè, de s'informer de l'actualité de nos initiatives, de voir nos vidéos (discours, manifestations) et de découvrir de nombreuses archives. Notre site est actualisé en permanence pour répondre aux attentes des militants passionnés par l'histoire sociale.

Notre Institut a décidé de créer une nouvelle revue trimestrielle de 6 pages « Pyrénées 64 en lutte » qui dès janvier prochain succédera au « Bulletin » dont 76 numéros sont parus depuis l'an 2000.

Ce nouveau journal donnera la parole sous forme d'interview à un camarade qui a joué un rôle dans la vie de la CGT du département et consacrera un dossier chaque trimestre sur les enseignements d'une lutte syndicale importante ou originale menée dans le 64.

Nous réserverons aussi une place de choix à l'annonce de nos initiatives et ensuite au compterendu de celles-ci et nous continuerons à inviter les militants à lire et tout particulièrement les livres de l'IHS dans la collection « Repères historiques ».

Notre prochaine assemblée générale qui aura lieu en février sera l'occasion d'effectuer un premier bilan d'activité afin d'enrichir notre travail l'an prochain et d'élaborer collectivement notre plan de travail tout en renforçant notre institut.

Tout ce travail réalisé a été possible grâce à la motivation d'une équipe de camarades ayant à cœur de mettre en lumière la riche histoire sociale du département en étant au service des organisations CGT pour les aider à tirer des enseignements utiles du passé pour mieux comprendre l'actuel et élaborer les futurs combats. Et beaucoup reste à faire pour les années à venir

#### 10 ans déjà



#### Au congrès de l'UL CGT de PAU et Banlieue Jean-Michel Cazalet (deux mandats) passe le relais

de secrétaire général à une générale Josiane Cazaux (première féminine), suite à un mandat de secrétaire.

#### Présents à la tribune de G à D:

Laurent Pérul (FASP Orange); Nelly Somdecoste-Lespoune (santé croix-rouge); Josiane Cazaux (territoriaux-moins de 100); Muriel Régné, secrétaire générale UD 64 (Organismes sociaux); Jean-Michel Cazalet, secrétaire sortant, (FASP Poste); Jean-Luc Arasa, trésorier UL (Syndicat de site Turboméca.)

Beau congrès dans une bonne ambiance tenu à GAN 64290 salle de « la Tuiliére »

Jean-Claude Malé V-P IHS CGT64





1993
30 ans
dans le
rétro.
C'était
pas pire!



#### Pour l'emploi Périgueux manif. unitaire 2000 manifestants 11 XII 1993





27 06 93, parents en grève, cantine fermée, restauration froide

#### 1993 - 2023

À l'IHS nous avons coutume de dire que l'histoire nous aide à comprendre le présent et guide l'avenir. Que dire de cette année 1993 où les élections législatives amènent la cohabitation. E. Balladur, est nommé 1<sup>er</sup> ministre par F. Mitterrand.

#### En Europe ou à ses portes

En 1993 la guerre fait toujours rage dans l'ex Yougoslavie où les républiques qui la composaient se déchirent entre elles (Bosnie-Herzégovine, Croatie, Serbie, Macédoine, Monténégro, Slovénie, Kosovo et Voïvodine). On estime aujourd'hui à plus de 100 000 morts ces conflits et 2 millions de personnes déplacées entre 1991 et 2001.

**En 2023** la guerre fait rage en Ukraine ex-république soviétique envahie par les Russes. Les morts des deux côtés se comptent par plusieurs centaines de milliers. Les destructions sont massives.

**En 1993, les accords d'Oslo**, qui prévoient la création d'un État palestinien en Cisjordanie et à Gaza à l'horizon 1998 sont signés par Y. Arafat, chef de l'OLP, et Y. Rabin, 1er ministre israélien. Hélas ils ne furent jamais mis en œuvre.

**En 2023** ce même conflit est entré dans une phase meurtrière exceptionnelle. A l'heure où ces lignes sont écrites la presse parle de plus de 15000 morts civils côté palestiniens et 1500 côtés israéliens.

Il semble que pour les dirigeants de ces pays européens ou Orientaux, que l'histoire ne soit pas bonne conseillère puisqu'ils en répètent les erreurs en privilégiant la force plutôt que le dialogue pour arriver à leurs fins. A moins que les guerres ne soient qu'aubaine pour les marchands d'armes et les entreprises qui reconstruiront les infrastructures. Elles se frottent les mains.

# En France la situation sociale en 1993 n'est pas bonne avec le retour de la droite.

**En 1993**, C'est la fameuse réforme des retraites portée par Edouard Balladur avec le passage à 40 années de cotisations au lieu de 37.5, et les 25 meilleures années au lieu des 10 prises en compte pour le calcul. C'est le début d'une offensive inscrite dans la durée contre notre système de retraite par répartition héritée de la libération.

**En 2023** c'est la poursuite de cette politique par E. Macron et E. Borne qui porte à 44 ans le nombre d'années de cotisations et à 64 ans celui du départ.

**En 1993 comme en 2023** le rapport de force n'a pas permis aux salariés d'empêcher ces mauvais coups. Gageons qu'ils sauront tirer profit de cette expérience et créer un rapport de force inverse. Ce qu'une loi fait, une loi peut défaire

Jacques AUDIN



À BAS LA PRESSE BOURGEOISE!

Bibliographie DE 1840.

PITALISTE DES MÉDIAS, DE 1840 À NOS JOURS

AGONE
CONTRE-FEIX

#### À bas la presse bourgeoise!

Deux siècles de critique anticapitaliste des médias. De 1836 à nos jours

La liberté de la presse a ceci de commun avec la République qu'elle est aujourd'hui défendue même par les forces politiques qui ont le plus

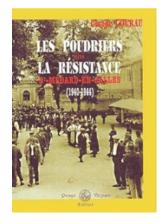
férocement ferraillé contre elle dans un passé pas si lointain. Les avocats de la critique de la presse, eux, sont beaucoup moins nombreux. Passe encore de flétrir l'autoritarisme d'un magnat tout-puissant. Mais au-delà ? Suggérer qu'il n'y aura pas de liberté de la presse tant que les médias sont accaparés par une minorité fortunée suscitera des regards suspicieux : complotisme ?...

À l'heure des amalgames faciles, rappeler que la lutte pour la liberté de la presse a aussi remis en cause, parfois avec fracas, le pouvoir de ses propriétaires, n'est pas inutile. Car à trop attribuer aux seuls libéraux les acquis de ce combat, on en oublierait presque que ce dernier avait aussi partie liée avec la lutte des classes.

Contre la « presse bourgeoise » possédée par ceux qui cherchent à s'enrichir encore davantage, des intellectuels, des journalistes, des hommes politiques, des syndicalistes et une infinité de militants anonymes ont écrit, débattu, fait grève, imaginé des manières plus démocratiques de produire de l'information.

La concentration actuelle des grands médias entre les mains d'une poignée de grandes fortunes suffit à évaluer les limites de leurs mobilisations. Mais ces dernières n'en ont pas moins marqué l'histoire de la presse, en menant sur le terrain économique un combat loin d'être terminé.

Dominique Pinsolle - éditions Contre-feux - 17€



Les Poudriers dans la Résistance -S a i n t -Médard-en-Jalles (1940-1944) Claude Courau

#### À propos

Claude Courau est em-

bauché, dans les années 1960, comme ouvrier à la «Poudrerie» de St-Médard-en-Jalles, dans la banlieue de Bordeaux.

Quelle a été l'activité véritable de la «Poudrerie» dans cette période sombre et paradoxalement mal connue, entre 1940 et 1944 ?

A-t-elle effectivement participé à l'effort de guerre allemand ?

Quel a été le rôle exact de la Résistance ? Y a-t'il eu des sabotages extérieurs ou internes ? Quels furent les résultats des bombardements alliés ?

A travers le présent ouvrage, Claude Courau, grâce à ses recherches et au témoignage de certains des protagonistes de l'époque, parvient à dresser un tableau, le plus exact possible, de la vie de la «Poudrerie» durant cette période.

Editions des régionalismes 13,95€

Perle d'Archives



